

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/119
S/13826

27 février 1980

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-cinquième session
Points 32 et 50 de la liste préliminaire^{*}
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
REEXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION
SUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-cinquième année

Lettre datée du 25 février 1980, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam, où sont réfutés les propos calomnieux tenus contre le Viet Nam que les Etats-Unis rendent responsable de l'instabilité en Asie du Sud-Est, et je vous prie de bien vouloir faire distribuer cette déclaration et la présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 22 et 50 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'ambassadeur,

Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) NGUYEN NGOC DUNG

^{*} A/35/50.

ANNEXE

DECLARATION

du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam, où sont réfutés les propos calomnieux tenus contre le Viet Nam que les Etats-Unis rendent responsable de l'instabilité en Asie du Sud-Est

D'après des communiqués parus dans la presse occidentale, lors de son récent voyage dans divers pays d'Asie du Sud-Est, le Sous-Secrétaire d'Etat américain, Richard Holbroock, a accusé calomnieusement à plusieurs reprises le Viet Nam d'être fauteur d'instabilité en Asie du Sud-Est et, avec arrogance, a brandi la menace de contre-mesures américaines, au cas où le Viet Nam persisterait dans cette voie.

Venant d'une personnalité du Gouvernement américain, ces propos seraient téméraires, n'étant qu'ils visent à créer une diversion tant aux Etats-Unis qu'ailleurs, pour empêcher l'opinion publique de condamner vigoureusement l'Administration Carter qui continue à jouer la "carte chinoise", accroît sa collusion militaire avec les expansionnistes de Beijing, accélère la course aux armements, rallume la guerre froide et mène frénétiquement une politique hostile au Viet Nam, à l'Union soviétique et aux autres forces révolutionnaires et pacifiques de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie du Sud et d'ailleurs.

Il est de notoriété publique que l'instabilité dont souffre depuis 35 ans l'Asie du Sud-Est est due à la politique d'agression et d'incitation à la guerre des impérialistes et en premier lieu des impérialistes américains. Ce sont les impérialistes américains qui ont soutenu la guerre d'agression la plus atroce de l'histoire contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea, eux qui ont entraîné dans cette guerre criminelle plusieurs pays d'Asie du Sud-Est. Ce sont les impérialistes américains qui, par leur appui, ont encouragé les réactionnaires de Beijing à envahir le Viet Nam, en y envoyant 600 000 hommes. A l'heure actuelle, ce sont encore les impérialistes américains qui les incitent à préparer une autre guerre d'agression contre le Viet Nam, à menacer d'envahir le Laos et à tenter de ressusciter le régime génocide qu'a connu le Kampuchea. Les impérialistes américains et les réactionnaires de Beijing entretiennent les bandits de Pol Pot aux frontières de la Thaïlande et du Kampuchea et s'efforcent de mettre à profit la "carte Sihanouk" pour s'immiscer dans les affaires intérieures du Kampuchea.

L'administration américaine livre massivement des armes à la Thaïlande et y envoie son personnel militaire par centaines; elle tente de ressusciter l'OTASE et exerce des pressions sur les pays de l'ANASE pour les amener à être hostiles au Viet Nam, au Laos et au Kampuchea. De toute évidence, la politique de grande nation expansionniste et hégémonique que mène Beijing et sa collusion avec les impérialistes américains sont la seule cause des tensions qui minent la paix et la stabilité de l'Asie du Sud-Est et menace la souveraineté, l'indépendance et la sécurité des trois peuples de la péninsule indochinoise, ainsi que des autres peuples de la région.

Depuis des décennies, le peuple vietnamien ne cesse de lutter pour son indépendance et sa liberté et de soutenir activement la cause de la paix en Asie du Sud-Est et dans le reste du monde. Après sa victoire sur les Etats-Unis, le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam a formulé une politique en quatre points à l'endroit des pays d'Asie du Sud-Est et réaffirmé à de nombreuses reprises sa politique de bon voisinage et sa volonté d'établir des liens de coopération bilatérale avec les pays de l'ANASE, pour s'efforcer avec eux de faire de l'Asie du Sud-Est une région où règnent la paix, l'indépendance la liberté, la neutralité, la stabilité et la prospérité.

Les autorités américaines actuelles devraient tirer la leçon des erreurs commises par les administrations qui les ont précédées : les Etats-Unis n'ont pas réussi à subjuguier par la force les peuples vietnamien, laotien et kampuchéen; bien au contraire, cette politique a valu aux Etats-Unis la plus lourde défaite qu'ils aient connue dans leur histoire. En incitant les expansionnistes de Beijing à l'hostilité contre les peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea, ce qui compromet la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est, l'Administration Carter se livre à un jeu dangereux et contraire aux intérêts du peuple américain. Elle ne peut que s'attirer d'humiliants revers.

Hanoi, 21 février 1980

